

## 3ème Journée d'étude de l'Atelier Microgéographie

**Judi 12 mars**  
**10h15 - 15h30**

Amphi Maison des Suds  
12 esplanade des Antilles, Pessac



### La microgéographie entre jeux de place et mise à distance

**10h30 - 12h, Catherine Didier-Fèvre, UMR EVS, Lyon**  
**13h30 - 15h, Arthur Oldra, UMR Passages, Bordeaux**

Discussion animée par Gaël Rannou, UMR Passages

Contact : [andre-frederic.hoyaux@cnrs.fr](mailto:andre-frederic.hoyaux@cnrs.fr)  
Informations : <https://microgeo.hypotheses.org>

Après une première journée ouvrant des pistes de réflexion et donnant la mesure de la complexité du recours au terme de microgéographie, et une seconde s'attachant à l'éclairer à travers la question du terrain, les intervenants de cette troisième journée tenteront de le définir à travers les jeux de place et de mise à distance.

### Programme

#### **Espace public/espace privé : la lutte des places dans un centre commercial, approche microgéographique**

Catherine Didier-Fèvre (Géographe)

Un centre commercial périurbain francilien, situé en face d'un lycée d'enseignement général, est l'objet d'une véritable lutte des places entre les lycéens squattant les trottoirs situés devant les devantures de magasins et les commerçants. Ce conflit d'usage questionne, à l'échelle microgéographique, la différence de perception de l'espace public et de l'espace privé. Entre stratégie d'évitement et mise en place de dispositifs répulsifs, seuls les commerces s'adressant spécifiquement à une clientèle juvénile tirent leur épingle du jeu.

#### **Interrogations méthodologiques à propos d'une «spécificité» microgéographique : la distance depuis la place du chercheur**

Arthur Oldra (Géographe)

À partir de mes travaux de doctorat, et en particulier depuis ma propre place de chercheur en tant qu'observateur, participant et acteur, je propose de réfléchir à la proximité du chercheur (sa place) avec son objet (les places de ses interlocuteurs). En effet, la question de la distance, qu'elle soit physique (en acte ou en interaction), symbolique (écart relationnel) ou critique (réflexivité et implication du chercheur) se doit d'être au cœur des interrogations à propos de ce que pourrait être une approche spécifiquement microgéographique. In fine, j'entends montrer que dans une telle approche, il s'agit non plus seulement d'adopter une posture réflexive, mais aussi et surtout de se considérer comme "faisant partie de l'objet de la recherche".

On vous attend nombreux à l'Amphi de la Maison des Suds  
dès 10h00 pour un petit déjeuner tardif et convivial